

Le conseiller d'Etat **Mark Muller** balaie l'idée de raser le Stade de Genève. Mais il va falloir payer les erreurs du passé.

# «DÉTRUIRE LE STADE? C'EST ABSURDE!»

■ **Alors ce stade, est-ce que vous allez le raser?**

Il n'en est pas question. Il a été construit pour le football et on en a besoin pour accueillir le Servette. J'espère que le club va renaître et retrouver la Super League

dans deux ou trois ans avec une belle affluence. Il faudra une réflexion sur la configuration des lieux, pour qu'avec 8000 ou 10 000 spectateurs l'ambiance soit chaleureuse.

■ **Quand même, un stade immense et toujours vide, vous n'êtes pas frappé par le ridicule de la situation?**

C'est un beau stade, qui a coûté cher. Genève a besoin d'une telle infrastructure. Maintenant que ce stade existe, il faut tout faire pour le remplir, et le remplir par le football. Il faut trouver des solutions pour l'utiliser davantage. Dans cette perspective, il faut aider le Servette.

■ **Ce qui pourrait passer par une subvention du canton au club?**

Non, je ne suis pas favorable au subventionnement d'un club professionnel. Mais l'Etat pourrait entrer en matière sur un soutien à la formation

**FICHE BIO**

**NOM:**  
Muller

**PRÉNOM:**  
Mark

**NAISSANCE:**  
le 26 août 1964

**PROFESSION:**  
conseiller d'Etat genevois



des jeunes joueurs, comme le fait déjà la Ville de Genève. C'est une réflexion qu'on peut avoir avec le club.

■ **Le stade n'en restera pas moins mal conçu et pas polyvalent.**

Je n'étais pas là au début du projet. C'est vrai qu'il y a eu des erreurs, surtout au niveau du financement, qui ont été commises par la Fondation du stade pendant le processus de réalisation.

■ **Des erreurs de quel type?**

La fondation a passé des accords avec un certain nombre de partenaires pour pouvoir encaisser par avance un certain nombre de recettes capitalisées sur 30 ans. Les loges VIP ont été vendues une fois pour toutes au lieu d'être louées et de rapporter de l'argent chaque année. C'est ce qui explique l'actuel manque de recettes. Aujourd'hui, nous devons combler le trou creusé par les erreurs de l'époque.

■ **Sans compter que la transparence n'a pas toujours été de mise au moment de combler ces trous.**

Il aurait été plus sain de demander un complément de financement

clairement, de manière transparente, avec une loi votée par le Grand Conseil et soumise à référendum. Comme on le fait d'ailleurs aujourd'hui pour le CEVA.

■ **En somme, c'était un plan de financement amateur?**

Exact. Nous le payons aujourd'hui, c'est pour ça qu'une subvention est nécessaire pour l'instant.

■ **Un comité annonce déjà un référendum contre la prochaine subvention de 700 000 francs qui sera soumise au Grand Conseil. En cas de votation, vous pensez vraiment que la population acceptera de nouvelles rallonges?**

La subvention demandée est moins importante par exemple que celle accordée par la Ville de Genève pour le centre sportif des Vernets. Une infrastructure de ce type coûte et c'est normal. Maintenant, on ne peut pas empêcher certains de s'y opposer, pour des raisons idéologiques, dans un combat d'arrière-garde comme on en connaît beaucoup à Genève.

■ **Pour mieux rentabiliser le stade, il faudrait déjà changer cette pelouse qui empêche la tenue de manifestations extrasportives.**

Je vous rejoins sur la nécessité d'une réflexion à propos de la pelouse. Mais la décision incombe à la Fondation du Stade de Genève, une fondation privée et indépendante.

■ **Mais la fondation comporte des représentants de l'Etat! Que font-ils pour faire bouger les choses?**

J'ai donné l'impulsion en sortant l'ancienne équipe et en mettant aux commandes de la fondation des gens très compétents, dont Michel Bonnefous, expert en événementiel sportif, et Benoît Genecand, expert en finances. Ce sont eux qui ont identifié les pro-



■ PHOTOS: MICHEL PERRET

blèmes de surendettement, et qui ont pris des mesures pour assainir la fondation, dont cette demande de subvention à l'Etat. Je leur fais confiance, il faut les laisser travailler.

■ **Il y a quand même une perspective de faillite prochaine et de mise aux enchères si la subvention est refusée!**

C'est ce que je cherche à éviter, avec le Conseil d'Etat et le Grand Conseil. C'est la mission du conseil de fondation de faire vivre ce stade.

**À PROPOS DES BLOCAGES**

■ **Pourquoi est-ce que tout bloque à Genève?**  
J'aimerais relativiser cette affirmation. On arrive à réaliser des projets importants sans blocage ni opposition, comme les lignes de tram, la prison de la Brenaz, conçue et construite en deux ans, les projets hospitaliers et scolaires.

■ **Mais c'est pour le logement qu'il y a urgence!**

Beaucoup de dossiers de logements ne font pas l'objet de recours. Ce sont les grands projets qui focalisent l'attention, aux en-

jeux évidents, qui font l'objet de combats politiques, comme le projet La Praille-Acacias-Vernets (PAV). Ce n'est pas illégitime que la population tranche dans ces cas-là.

■ **Genève souffre de la comparaison avec Lausanne.**  
Je ne suis pas d'accord. A Lausanne aussi il y a des dossiers maudits, comme celui du Musée des beaux-arts, même s'il vient d'aboutir. On parle beaucoup du M2, mais Genève refait son réseau de tram, c'est une entreprise plus importante.

**DE GENÈVE: «CESSONS L'AUTOFLAGELLATION»**

■ **On a quand même l'impression que Genève est un cas à part!**  
C'est vrai qu'il y a ici des gens qui luttent contre le développement du canton depuis des dizaines d'années et qui continuent. Ils sont peut-être plus virulents et combattifs qu'ailleurs. Mais je trouve aussi qu'on a à Genève une tendance à l'autoflagellation un peu désagréable.

■ **Alors soyons positifs. Vous avez peut-être une bonne nouvelle à nous annoncer?**

chemin des Sports. Les autorisations ont d'ailleurs été délivrées il y a quelques semaines.

■ **Vous le voyez comment, le futur du stade, dans un ou deux ans?**  
Je crois toujours en une remontée du Servette, même si les signaux ne sont pas enthousiasmants. Genève a voca-

tion à avoir un club phare, et celui-ci doit être le Servette. Une fois le club à nouveau en Super League, on sera bien content d'avoir ce stade. Il faut se montrer un peu patient et croire en l'avenir. Je vous rappelle qu'il n'y a pas si longtemps Servette était champion de Suisse, c'était hier! Il ne faut pas perdre la foi parce que le club traverse une mauvaise passe. Vouloir détruire le stade est une réaction absurde et à courte vue. ■

Propos recueillis par Mathieu Cupelin et Michel Jeanneret



**«Genève a vocation à avoir un club phare, et celui-ci doit être le Servette. Une fois le club à nouveau en Super League, on sera bien content d'avoir ce stade»**